

« Où demeures-tu ? »

« Venez et voyez » répond Jésus. La réponse est énigmatique, car l'évangéliste ne nous ni où ils sont allés, ni ce qu'ils ont vu ! Ce que l'on sait, c'est qu'après avoir vu André dit à son frère : « *nous avons trouvé le Messie !* »

Ce qu'ils ont vu, ce n'est donc **pas la maison de briques** où habitait Jésus, ce qu'ils ont vu, **c'est Jésus**, ils sont restés avec lui et **à ses paroles ils ont reconnu le Messie**.

Jésus ne les a donc pas invités à venir voir où il **demeurait géographiquement**, mais **où il demeurerait spirituellement=le rencontrer spirituellement**

D'ailleurs, si les disciples demandent « *où demeures-tu ?* » c'est parce qu'ils **veulent devenir ses disciples** et savoir **où ils pourront le rencontrer régulièrement**. Ce qui les intéresse est « **Où pourra-t-on continuer à te rencontrer ?** »

Jésus se définira lui-même plus tard comme le Temple. « *Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai... Il parlait de son corps* ». Le Verbe s'est fait chair pour devenir le **Temple de Dieu au milieu de nous**. Là où est Jésus, Dieu demeure. Son corps de chair est le lieu visible de la rencontre avec Dieu. C'est ce que nous expérimentons chaque fois que nous communions pendant l'eucharistie. Nous rencontrons Dieu en communiant au corps et au sang eucharistique. Grâce à la foi. C'est une expérience de foi avant d'être une expérience sensible. Nous nous mettons notre foi dans les paroles de l'Agneau qui a dit « ceci est mon Corps » et nous le rencontrons dans ce corps eucharistique qui est le prolongement de son corps de chair.

Mais Jésus va encore plus loin. Il dit à Simon - qu'André vient de lui présenter : « *tu t'appelleras Pierre, et sur cette Pierre je bâtirai mon Église* ». Jésus fait référence à l'ÉGLISE = à une autre dimension de son corps, son corps mystique. L'Église, corps mystique du Christ, est aussi le lieu de la rencontre avec Dieu. Nous rencontrons le Christ dans son Église. Mais, ce qui est particulier c'est que nous sommes les pierres vivantes de l'Église, comme le dira St Pierre plus tard dans sa lettre. Ainsi l'a voulu Dieu le Père= que nous soyons pierres vivantes, membres de l'Église son corps = qu'ainsi nous devenons aussi pour les autres lieu de la rencontre avec le Christ. Nous faisons partie du Corps du Christ.

Et c'est là que les paroles de St Paul prennent tout leur sens : « *votre corps est temple de l'Esprit* ». Nous avons été créés à la ressemblance de Dieu. le corps de tout homme porte en lui la manifestation de cette ressemblance. Mais, lorsque le Fils de Dieu a pris corps, une nouvelle étape a été franchie dans l'humanité. Nous sommes passés de la ressemblance de Dieu à la participation à la vie Dieu. Nos corps sont devenus membres du Christ, temples de l'Esprit de Dieu. Nos corps sont imparfaits et mortels à cause du

péché, mais **grâce à la rédemption ils sont aussi « temple de l'Esprit Saint »**.
D'où un certain combat dont Saint Paul nous parle dans la 2^{ème} lettre.
Notre corps peut manifester l'Esprit Saint, mais il peut aussi manifester le péché.

Nous devons respecter notre corps et ne pas le laisser aller à la débauche, ne pas le laisser aller aux excès de la sensualité ; ce qui est toujours très égoïste et destructeur. Notre corps est fait pour la charité, la chasteté, l'expression de la joie de l'Esprit Saint. Notre corps est sacré car, même s'il est condamné à mourir et prompt à pécher, il est appelé à ressusciter, à connaître la Gloire de Dieu.

La beauté esthétique du corps a des limites, elle ne dure jamais très longtemps et peut cacher une âme malsaine. Nous ne devons pas idolâtrer le corps, mais le respecter. Ce qui fait sa dignité est qu'il est la demeure de notre âme spirituelle, la manifestation de la personne humaine. Plus encore, il devient la demeure de Dieu, pour nous baptisés, le temple de l'Esprit. Le visage tout fripé de Mère Térésa est autrement beau que celui de miss monde !

Ce n'est donc ni en raison de sa beauté esthétique, ni en raison de ses performances que nous devons accorder au corps tant de respect et d'attention, mais en raison du mystère auquel il est associé. Notre corps est associé au mystère du Christ, il manifeste un mystère sacré.

Si nous aimons le corps pour autre chose, nous l'idolâtrons. L'homme tombe alors dans la débauche et dans l'abus. Il en vient à tuer le corps lorsque celui-ci ne correspond plus à ses attentes ; il en vient à nier l'esprit, à nier la personne. Nous en arrivons à vouloir légaliser ces dérives.

Pour conclure, aux vues de tout ceci, voici le dialogue de Jésus aurait pu avoir avec André :

André : « Maître, où demeures-tu ? Où peut-on continuer à te rencontrer? »

Jésus :

- Je demeure dans ce Corps que tu vois André, viens et vois, reste avec moi.

Mon Corps est le Temple de Dieu. A ce propos la 10^{ème} heure...

- **Quand je serai ressuscité, j'habiterai dans mon corps eucharistique, qui prolongera mon incarnation. Par la foi, tu pourras m'y rencontrer !**

- Plus encore, je ferai que tous les baptisés constituent mon Corps Mystique : vous serez Pierres Vivantes de mon Église que j'ai fondé sur Simon-Pierre !

Dans mon Église, vous me rencontrerez, vous serez les uns pour les autres, chacun selon les dons de l'Esprit, lieu et occasion de ma rencontre.

- Et même enfin, votre propre corps, le corps de chacun de vous les baptisés deviendra lui-même temple de mon Esprit, Ainsi **vous pourrez vous recueillir en vous-mêmes pour me rencontrer !**

Alors, André tu diras bien aux fils et aux filles de l'Église que leur corps abrite un beau et grand mystère et qu'ils ne doivent pas l'idolâtrer et en faire n'importe quoi !